

ÉDITORIAL

Le dindon de la farce



MARIE PARVEX

D'un côté il y a le spécialiste Sébastien Fanti qui conseille d'être invisible sur la toile. De l'autre, il y a un webmaster qui consciemment laisse une foule de traces sur l'internet parce qu'il estime qu'il n'a rien à cacher. Et moi, néophyte, que dois-je faire?

Savez-vous messieurs dames si votre patron espionne votre ordinateur? Savez-vous si l'on peut intercepter vos mails professionnels ou privés? Savez-vous à quoi peuvent servir les données que vous déposez sur l'internet?

Le problème principal est là. Le net est un outil incroyable avec lequel on peut tout faire, ou presque. A condition de savoir l'utiliser. C'est d'une banalité crasse mais on dirait que tout le monde l'a un peu oublié.

Le système scolaire est-il capable d'apprendre aux enfants les finesses du «websurf»? Les parents, les employés ont-ils reçu des formations leur permettant d'utiliser le réseau en connaissance de cause? Ben, non.

L'Etat est en retard, les politiques sont en retard. Ils débarquent en masse sur facebook à l'heure des élections mais comme dit Sébastien Fanti: «Ils n'ont aucune idée de ce qu'ils font. S'ils savaient, ils ne le feraient pas...»

Facebook justement, est-ce que ça m'est vraiment utile? Si mes amis veulent me joindre, ils ont mon numéro. Si des contacts professionnels me cherchent, ils savent où je suis. Et aucun de ceux qui étaient absents ce week-end n'a besoin de savoir ce que j'ai fait et avec qui!

C'est juste un gadget qui nous donne un petit air branché et nous fait prendre des risques. Surtout il permet de centraliser une masse ahurissante d'informations sur chacun d'entre nous. En résumé, je donne des données qui valent leur pesant d'or en échange d'un jouet. C'est qui le dindon de la farce?

C'est décidé après les élections (faut bien espionner encore un peu nos candidats), je disparaiss des réseaux sociaux. Bye, bye mes 156 amis c'était sympa! Et pis, pour les vrais potes, ben on se retrouve autour d'une bière plus tard?

Souriez, vous êtes

INVESTIGATION ► Vous laissez des traces de votre vie privée sur la toile. La preuve

MARIE PARVEX

«Bon anniversaire Marc. Le 5 décembre tu fêteras tes 29 ans. Tu permets qu'on se tutoie Marc?» Marc L. était en décembre dernier la victime d'un portrait google. Le concept est né sous la plume d'un journaliste du magazine «Le tigre» qui a pisté un anonyme sur le net. Choisi au hasard sur flickr, un site d'échange de photos, Marc L. a été suivi pas à pas, par les photos qu'il publie, par son profil «facebook», etc. En deux heures de recherche seulement, le journaliste connaissait sa date d'anniversaire, les noms de ses petites amies passées et présentes, son boulot, ses études, ses vacances. La démonstration par l'exemple que chacun laisse des traces, accessibles à tous, de sa vie privée sur la toile.

J'ai reproduit l'exercice avec un Valaisan, pour voir, si c'est vraiment si simple. En respectant le même temps de recherche (deux heures) et en tapant «Valais» sur flickr. Contrairement à mon confrère, je n'ai pas cherché un bon client. J'ai seulement pris le premier Valaisan trouvé. Ce sera Christian Meichtry, photographe débutant, selon son propre commentaire.

Ses vacances au chalet

Le premier matin de l'an, Christian l'a passé à photographier de magnifiques chamois. C'était peut-être à Tatz, dans le Haut-Valais, où il a un chalet et où il va souvent passer des vacances. Il y était en tous cas début janvier 2008, puis en avril de la même année. Avec trois enfants blondinets, un petit Alban, une jeune Camille et un tout petit dont je ne suis pas certaine du prénom. Ils se sont amusés comme des fous à se rouler dans les prés.

L'année dernière il a passé Noël chez son frère, où il a fait une photographie de la crèche. Ses dernières vacances d'été, Christian les a passées en Sardaigne, en août. Un soir entre le 3 et le 8 du mois, il est resté longtemps à regarder le coucher du soleil sur la mer. En témoigne des images de cartes postales assez peu originales. Ah oui! J'ai oublié

de vous dire que Christian habite à Miège. De son balcon, il a une magnifique vue sur le vignoble.

Pro de l'informatique

Il est allé à Paris en octobre ou novembre 2007. Il y a visité les Champs-Élysées, les musées et le cimetière du Père-Lachaise. Sa maman fête son anniversaire au mois de mai et il a vécu ses premières vendanges en 2008 à Bovernier. Il a trouvé que c'était pas si difficile que ça tout compte fait.

Christian a quand même fait attention à garder quelques albums photo en mode privé, ceux qui concernent la famille et les amis. Je n'y aurai donc pas accès. Qu'à cela ne tienne, j'ai déjà plusieurs photos de lui: cheveux longs attachés, petit bouc, lunettes à monture rouge carrée. Et puis, il a mis un lien sur son site internet professionnel. En un seul clic j'apprends qu'il est webmaster indépendant depuis janvier 2004. Et hop, je viens d'attraper son numéro de portable au passage.

Facebook l'indiscret

Je poursuis mon enquête sur facebook. Coup de chance pour moi, son compte est accessible à tous. Christian, originaire de Viège, a fêté ses 36 ans le 9 janvier (bon anniversaire à toi aussi, bien qu'un peu en retard. Comme Marc L. tu es victime d'un portrait google juste aux alentours de ta fête, les hasards de

lui et est enseignante à l'école primaire. Elle aime le théâtre, d'ailleurs elle a joué dans la cinquième revue aigaunoise. Elle a une sœur qui s'appelle Sylvie et qui appelle Christian «beau-frère». Toute la famille est originaire de Bovernier (voilà donc pourquoi il vendangeait là-haut!). Stéphanie est brune, mince, elle aime la montagne et faire de la raquette...

En explorant encore un peu le mur de Christian sur facebook, j'apprends qu'il discute souvent avec une certaine Axelle Chazal. Elle devrait d'ailleurs venir en Valais le week-end du 13 février. Ils aimeraient bien organiser quel-



SON PROFIL

que chose pour le samedi. Soit le jour de la Saint-Valentin (il n'a pas l'air attaché à passer cette fête avec sa chère et tendre...) Et puis, le week-end dernier, Christian était à la cabane de l'Illhorn avec des amis. Il a été malade en décembre et sa copine s'est occupée de lui. D'où ma question: vivent-ils ensemble?

Une jolie maison dans la verdure

Il n'y a pas de Christian Meichtry dans la région de Sierre dans l'annuaire sur le web. Par contre, il y a une Stéphanie Sarrasin institutrice qui vit à Venthône. Google maps s'affiche instantanément à côté du numéro de téléphone. En zoomant un peu, voilà que j'aperçois sa maison (ça a l'air joli, avec de la verdure tout autour et seulement de toutes petites routes).



SES VACANCES



SON CHALET

la toile...). Il milite pour que Marylène Volpi-Fournier soit élue au Conseil d'Etat et se déclare agnostique. Il est en couple avec Stéphanie Sarrasin. Elle a trois ans de plus que

Voilà tout ce que j'ai appris sur Christian Meichtry en deux heures sur le web et seulement quatre sites: Flickr, facebook, son site professionnel et l'annuaire. Contrairement à Marc L., la vie de Christian Meichtry sur la toile démarre en



RECHERCHÉ:
VALAISAN ACTIF
SUR LA TOILE

TROUVÉ:
MEICHTRY CHRISTIAN

L'INVITÉE

VERA WEBER Fondation Franz Weber

Plénitude

Que pensez-vous d'une éducation érotique pour jeunes filles? L'idée n'est pas nouvelle, mais mérite bien que l'on se repenche dessus. Depuis la nuit des temps, l'homme et la femme coexistent, l'un ayant généralement plus de droits que l'autre. En regardant de plus près, la femme – toujours en général – pilier de la famille, est celle qui maintient le foyer en place et qui s'occupe du bien-être de son mari et de ses enfants. Seulement, trop souvent, l'homme, après un certain temps, va voir ailleurs. Pourquoi? Une réponse nous vient peut-être du centre du Kenya où je

me trouve en campagne contre la viande de brousse. Les femmes de la tribu des Kikuyu ne reçoivent pas d'éducation érotico-sexuelle, alors que cette tradition, celle d'enseigner aux jeunes filles en âge de se marier comment satisfaire leur mari, est largement répandue dans beaucoup de pays africains.

Les femmes Kikuyu, après avoir rempli leur «devoir», c'est à dire, la procréation, n'accordent plus d'importance à leur apparence extérieure et se refusent trop souvent à leur mari. Laissé pour compte, le mari va chercher son bonheur ailleurs, négligeant sa femme et sa fa-

mille. Maintenant que les ressources se font rares et que les maladies font rage, beaucoup de femmes Kikuyu se réveillent soudainement de leur léthargie sexuelle et courent apprendre les secrets des autres tribus.

En Ouganda, au sein de la tribu des Baganda, elles se font initier aux mystères de la plénitude masculine. Non seulement elles étudient les innombrables pratiques érotiques qui amènent le couple à une jouissance réciproque, mais elles découvrent également les différents moyens de faire plaisir à leur partenaire, comment le choyer pour qu'il se sente respecté et aimé. L'art de se faire

belle et de se rendre désirable est aussi d'une grande importance. Inutile de souligner que grâce à cette initiation, le couple et la famille n'en sont que d'autant plus heureux et renforcés.

La carrière de la femme moderne passe aujourd'hui bien trop souvent avant enfants et mari, si bien que ceux-ci perdent leurs repères. Peut-être aurions-nous quelques leçons à apprendre de ces traditions africaines, qui, mises au goût du jour européen, pourraient solidifier bon nombre de couples en mal d'amour et recréer une société où la violence ne règne pas en maître.



LeNouvelliste CH

Votre télé sur le web

Toutes les images sur lenouvelliste.tv

- Nos reportages en vidéo.
- L'actu, la politique, le sport, la culture...
- Les diaporamas des images de la semaine écoulée et de l'actualité.
- Les interviews à écouter ou réécouter.



► <http://www.lenouvelliste.tv>

► <http://youtube.lenouvelliste.ch>